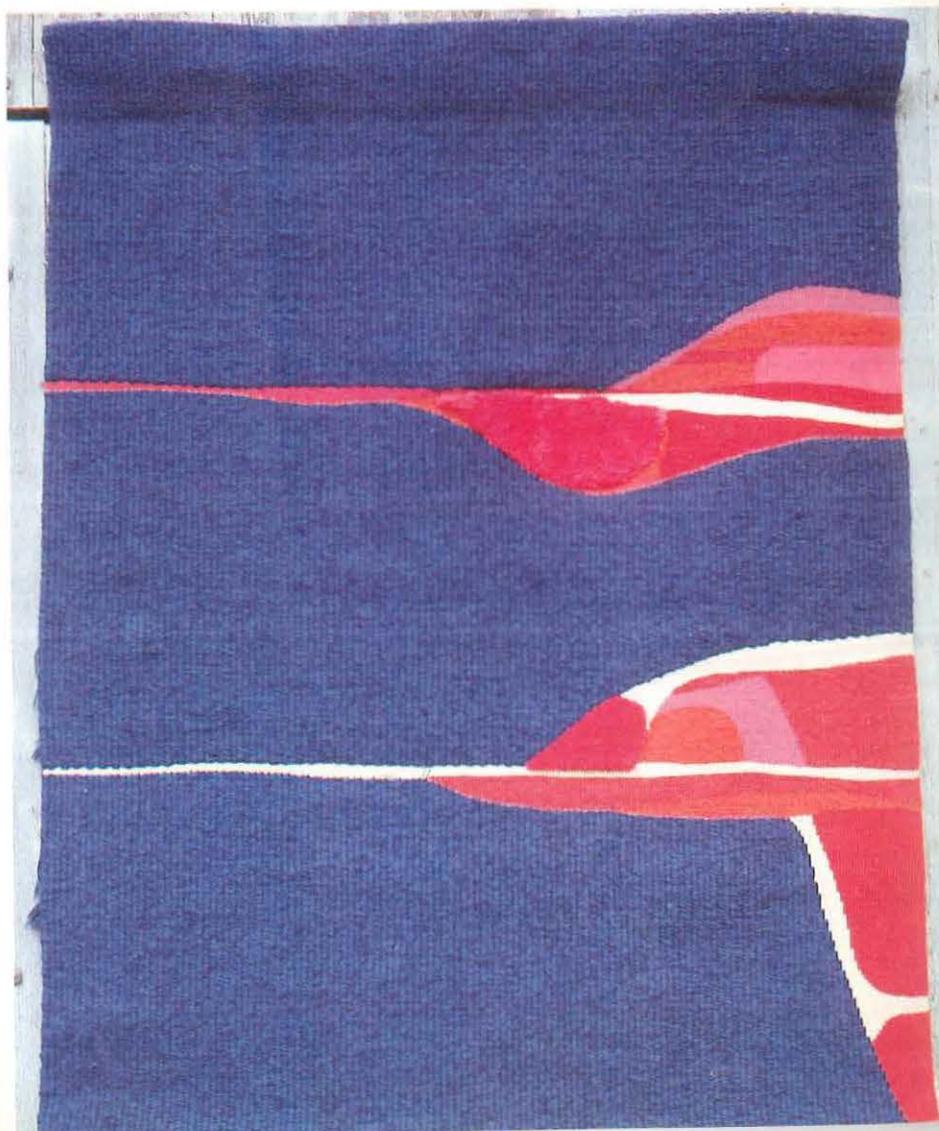




Réflexions
de Marie-Véronique
COURCOUL



Tapissérie

Il faudrait éviter de voir dans la tapisserie, un art uniquement pictural, c'est-à-dire une représentation en laine ou en coton d'une image qui aurait pu être en peinture, en gouache, en aquarelle...

Alors c'est quoi la tapisserie ?

C'est par nature un art textile, c'est-à-dire un art décoratif lié au matériau utilisé.

L'attrance pour ce matériau, laine, coton, est à la base du désir de faire une tapisserie.

Le métier textile attire le toucher, réchauffe les murs, l'espace mais aussi la sensibilité. Cela explique qu'à un moment donné, la tapisserie ou le tissage décoratif n'ont plus été qu'une matière brute, colorée et à la limite, une sorte de sculpture sur les murs et dans l'espace.

Mais dans cette attrance pour le matériau qui a toujours existé, il y a plus : la signification, le symbole.

La tapisserie est plus généralement un art « textile », un art du tissu qui, dans toutes les civilisations archaïques est très symbolique, « sacré » au même titre que la vie elle-même. Pourquoi ?

Sans doute, parce que le tissu comme la vie est le fruit d'un croisement, d'une rencontre, le dépassement du hasard.

Le fil de chaîne et le fil de trame se sont rencontrés, se sont noués en un lien indestructible et précaire comme la vie.

Un élément isolé dans l'univers n'est pas encore la vie.

C'est la rencontre et le croisement qui sont au départ d'une vie.

C'est pourquoi sans doute dans une tapisserie, le « lissier-cartonnier-peintre » exprime un peu sa vision de l'univers à travers une image qui est prétexte...

Une tapisserie comme toute œuvre d'art, est une fenêtre qu'un artiste ouvre sur la vie.

Marie-Véronique

